

Des sédiments calcaires pour fabriquer les plus anciennes céramiques du Levant Sud (seconde moitié du 7^{ème} millénaire avant notre ère) : un choix technique singulier ?

Carine Harivel^{*1}, Yvan Coquinot², Anna Eirikh-Rose³, Julien Vieugué⁴

¹PRETECH UMR 7055– Université Paris Nanterre - France

²C2RMF - France

³Israel Antiquities Authority - Israël

⁴CNRS - UMIFRE 7 Centre de Recherche Français à Jérusalem – Israël

Au Levant Sud, les premières sociétés potières apparaissent durant la seconde moitié du 7^e millénaire av. n. è. (*Early Pottery Neolithic*). Plusieurs entités culturelles, définies à partir des styles décoratifs des céramiques, ont été distinguées pour les débuts du Néolithique céramique. Le Yarmoukien et le Lodien sont parmi les mieux documentées. Nous nous intéressons ici au Yarmoukien de la vallée du Jourdain. Les sites emblématiques de cette culture sont ceux de Munhata et de Sha'ar Hagolan situés au sud du lac de Tibérias, à environ 5 km l'un de l'autre. D'après notre étude des céramiques de ces deux sites, les pâtes sont généralement très calcaires (35<CaCO₃%<68), pauvres en minéraux argileux (9% en masse d'Al₂O₃ en moyenne) et d'origine locale. L'environnement géologique des sites est très calcaire et les sources de matières argileuses disponibles localement varient en composition. Dès lors quelles ont été les sources exploitées pour la confection des céramiques yarmoukiennes, et les matériaux utilisés ont-ils des propriétés particulières ?

L'un des objectifs de notre recherche est d'identifier précisément les sources de matières premières exploitées par les premiers potiers du Levant Sud et de caractériser les propriétés de ces matériaux afin de comprendre les choix des potiers. Pour se faire, nous caractérisons le plus finement possible la composition des céramiques archéologiques à partir de techniques d'observation (stéréomicroscope, microscope optique, MEB) et d'analyses chimiques (PIXE). À partir de ces informations nous réalisons des prospections ciblées sur le terrain de manière à identifier les sources naturelles actuelles dont la composition se rapproche le plus de celles des objets archéologiques. Une fois trouvé des matériaux naturels analogues à ceux des potiers néolithiques, nous caractérisons leurs propriétés thermiques et mécaniques pour émettre des hypothèses sur les stratégies d'exploitation des sols à cette période charnière.

Mots-Clés : Premières céramiques; Levant Sud; provenance; matière première; pétrographie; propriétés des matériaux